



DOSSIER DE PRESSE
ASTROTAPIR

MALZÉVILLE

Un Monsieur Je Sais Tout en balade

Pour les Journées du patrimoine, l'association « 3 Pattes à un Canard » invite Ludovic Füschtelkeit, « spécialiste en tout », à une « conférence privée » dans les sentiers de Malzéville. Mais compte tenu du personnage, toute ressemblance avec la réalité horticole ou historique serait purement fortuite !

Le canard va avoir bientôt largement de quoi claquer du bec sur Nancy et ses environs : un festival en bonne et due forme, consacré à la nouvelle littéraire, sous le joli nom de « 12 000 signes ». L'association 3 Pattes à un Canard s'est en effet acoquinée à la compagnie Les Fruits du Hasard pour une nouvelle édition de cet événement qui ne manque pas de caractères (au moins 12 000 donc...), du 10 au 20 novembre prochains.

Mais d'ici là, ce volatile à la plume facile a bien l'intention de profiter des derniers jours de l'été pour se dégourdir les triples

gambettes. Et ce sont les prochaines journées du patrimoine qui lui en donneront l'occasion.

Le dimanche 18 septembre, l'association nancéienne proposera en effet une balade hors des sentiers battus, qui compte bien faire défiler les kilomètres en même temps qu'on y débitera les mots. Les mots pour le dire, mais aussi les mots pour le rire !

Lorsque le conférencier cancanne

Et pour ça, le canard s'est assuré l'assistance d'un « animal » au bec, lui aussi, particulièrement zélé : Ludovic Füschtelkeit.

Le professeur Ludovic Füschtelkeit (alias Romain Dieudonné, de la compagnie Astrotapir) se présente en effet (et en toute simplicité !) comme « spécialiste dans tous les domaines ». En guide-conférencier au pas alerte, il aura donc abondance de détails (absurdes) et de connaissances (ubuesques) à partager au fil de deux heures de pérégrinations par rues et sentiers sur le territoire de Malzéville. Où le



Tout ce que cet homme racontera au cours de la balade sera à remettre sévèrement en doute... Et pourtant, le suivre est un vrai plaisir ! Photo ER/Marion BATTU

patrimoine de pierre autant que le patrimoine vert devrait émoustiller son imagination exaltée.

Deux heures de marche peuvent impressionner, mais qu'on se rassure, le spécialiste tout-ter-

rain cancanant avec abondance, de longues pauses seront affectées à son éloquence débridée.

Que ça n'empêche pas les participants, toutefois, de s'équiper d'une bonne paire de chaussures. Même si pour le canard tri-

pode... une paire n'y suffira pas !
L.G

Rendez-vous le 18 septembre, à 14 h, à la Douëra de Malzéville. Gratuit. Renseignements : page facebook ou 06.75.14.35.31

SAINT-QUENTIN

Quand Ludovic Füschtelkeit amuse la galerie

Le comédien Ludovic Füschtelkeit a proposé une visite complètement décalée du palais de l'Art déco qui a attiré de nombreux curieux, ce samedi. Un moment savoureux pour les chanceux qui y ont assisté.

JÉRÔME HÉMAR

Tel un crieur de rue, le comédien Ludovic Füschtelkeit surgit sur les marches d'entrée du palais de l'Art déco et s'adresse à la foule qui attend en extérieur la visite. « *Est-ce qu'il y a des gens pour la visite ?* » demande l'artiste en ce samedi 28 mai, jour de marché. À peine arrivé, il brille déjà par sa tenue, en jaune et rouge. Il monte quelques instants sur un banc avant d'attaquer son spectacle dans la rue sous le regard amusé à la fois du public et des promeneurs interloqués. Il évoque les Grands Magasins, rue de la Sellerie, et présente cette construction Art déco d'une manière totalement surprenante : « *L'architecte a intégré des colonnes en façade qui ne servent à rien et c'est malin. À cette époque où tout est construit en béton, il a fait pareil pour les fenêtres du coup plus résistantes et c'est plus tard qu'il décide de les ouvrir.* »

*Des explications
toutes plus farfelues
les unes que les autres*

Après avoir amusé la galerie en extérieur, Ludovic Füschtelkeit invite le public dans le hall d'entrée du palais de l'Art déco : « *Ici, dans ce hall d'entrée, on diffusait*



Le comédien a imaginé un scénario improbable pour conter l'histoire des Grands Magasins. (Photo Gaël Hérisse)

un souffle divin, car c'était un lieu sacré et ce souffle permettait au bâtiment de s'élever. »

EN PLEIN CŒUR DES MONUMENTS ART DÉCO

Puis il invite le grand public à emprunter les marches pour rejoindre le premier étage, en interdisant aux gens de regarder le Musée des papillons. Une fois au-dessus du magasin Monoprix actuel, chacun découvre le grand espace Art déco à commencer par l'Atrium, un lieu qui, il y a cent ans, était un temple de la consommation : « *C'est un site sacré du dieu du commerce, Bernard Arnos, dont il ne reste comme vestige qu'un téléphone gallo-romain. Ce téléphone est devenu plus tard un capteur qui pousse le visiteur à acheter sans relâche dans le magasin.* »

Durant toute cette visite, le comédien se sert des supports installés sur place pour se lancer dans des explications toutes plus farfelues les unes des autres : « *Quand le client achetait beaucoup, il était à sec et donc devenait inflammable !* »

Pour finir, il emmène le groupe composé d'une cinquantaine de visiteurs dans la dernière salle qui sert de pièce de projection avant d'inviter chacun à poursuivre sur le chemin de la méconnaissance en achetant son encyclopédie du même nom. Tout un programme. ■

NANCY

L'encyclopédie totalement absurde de Ludovic Füschtelkeit

Vous ignorez tout du durbillon, n'entendez rien au japurnisme, seriez bien en mal d'utiliser une cimboise ou un planilier ? Précipitez-vous sur « L'Encyclopédie des Méconnaissances » de Ludovic Füschtelkeit, curieux personnage en lien avec un certain Romain Dieudonné. Un trésor d'absurdités...

Le saviez-vous ? Une « bin-quarde » est un « filet à très grosses mailles conçu pour pêcher des baleines ». Le « clis » est un « clou fileté qui se plante avec un tournevis (ne pas confondre avec un vou !), alors que la « rétrorogénèse » est un « type de formation de montagne par le haut ». Quant au « ragolet », il s'agit d'un « paillason fixé au plafond pour essuyer les chapeaux hauts-de-forme ». Complètement absurde ? Oui, et c'est précisément ça qui est bon... En plus, c'est Ludovic Füschtelkeit qui le dit, auteur illustre de « L'Encyclopédie des Méconnaissances ». Le cadeau à mettre dans tous les seaux à champagne de la Saint Sylvestre pour s'assurer d'une joyeuse soirée.

Ludovic Füschtelkeit a toute la légitimité de son savoir insondable. Un conférencier présenté comme « spécialiste sur commande », et qui s'autodéfinit en ces termes : « Je ne connais pas le sujet, mais je fournis des réponses exhaustives à toutes les ques-

tions qu'on me pose. Et à celles qu'on ne me pose pas... »

Un personnage tout aussi absurde que les définitions dont il a farci son encyclopédie d'un genre... nouveau. Et derrière lesquels se cache en réalité un certain... Romain Dieudonné. À la tête de la compagnie Astrotapir et l'un des pères fondateurs de l'improvisation sur Nancy.

Dans la veine de Gotlib et Laforgue

C'est d'ailleurs au détour d'un spectacle d'impro qu'en 2010 est né Füschtelkeit, pompeux en diable et méconnaissant en tout. Un personnage qui n'a pas voulu passer son chemin. Il s'est même durablement accroché aux basques de Romain, a pris de l'étoffe jusqu'à se faire le héros titre de spectacles, conférences où l'on mésapprend tout, sauf à rire !

Simultanément, Romain a peu à peu commencé à abonder sur internet ce thésaurus hors-norme et vivace, garni d'items illustrés d'exemples et explications plus ou moins du sport, de la faune, des sciences, techniques, etc. Et qui ont surtout en commun de ne figurer... qu'ici et nulle part ailleurs.

L'encyclopédie a gonflé au fil des ans, jusqu'à mettre en appétit un éditeur, Les Édi-



« Pour fonctionner, l'absurde nécessite paradoxalement une vraie rigueur. Mais pas trop quand même, on veut faire rire ! » Photo Simon BONNE

tions de La Pigne, pour lequel Romain/Füschtelkeit a ajouté quantité d'inédits. Élevant l'ensemble à un total de 243 entrées. Et autant d'absurdités...

« Depuis tout petit j'ai toujours adoré les trucs absurdes... mais bien faits », plaide l'intéressé, qui s'avoue grand admirateur de Gotlib, et ses Rubrique-à-Brac, ou de Jules Laforgue et ses Moralités Lé-

gendaires. « J'aime l'absurde qui fait rire et émerveille, dans cet esprit lié à l'enfance, cette période où faute de tout savoir, on comble les vides à notre façon. Et puis, depuis que je suis né, le monde semble aller toujours plus mal, mais on continue de foncer dans le mur avec détermination. Si ça, ce n'est pas avoir le sens de l'absurde ! »

Ajouté au fait que Romain a

toujours été passionné de savoirs divers et très variés dans un monde truffé de fake news, il n'y avait pas environnement plus favorable à l'essor de l'Encyclopédie des Méconnaissances. « Après, on est bien d'accord : il faut avoir pleinement conscience de raconter... n'importe quoi ! » On est bien d'accord, et on en rigole encore !

Lysiane GANOUSSE

ONVILLE

Une balade théâtralisée à travers la nature

Samedi après-midi, ce sont environ 80 personnes qui sont parties du parking de l'école du Val de Mad pour suivre un spectacle théâtral déambulatoire et humoristique imaginé par Ludovic Füschtelkeit.

La balade les a menés à travers un chemin reliant Vandelainville à Onville, rouvert par des étudiants de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. L'artiste a bien fait rire les participants par ses évocations humoristiques et son sens de la dérision.

À proximité de l'école, il a expliqué que les oiseaux pouvaient suivre les cours leur permettant ainsi de communiquer avec les humains. Ensuite, il a présenté le doyen des arbres. Pour pousser, un arbre a besoin d'un tuteur bien droit. Et pour que le tuteur reste droit, il faut le mettre contre un arbre. Puis Ludovic Füschtelkeit a expliqué que les arbres penchés le sont parce qu'ils vont entrer en hibernation. C'est pour ça qu'ils se couchent pour pou-

voir dormir en hiver.

Se tournant vers les traînards, il a gentiment réprimandé ceux qui préféraient la balade champêtre à l'érudition, avant de reprendre son exposé. « Ces arbres ont une croissance inversée. Regardez ! Les pousses sont en haut et le tronc est en forme de spirale. Ce chêne penché est dépressif parce qu'il était perdu dans l'immensité des friches. On l'aide pour qu'il aille mieux. Cet arbre nain, lui, a de grosses feuilles comme ça, il peut dire aux grands : regardez, j'en ai de plus grosses que vous ! » Montrant les souches d'arbres au sol, il a souligné que ce phénomène est dû aux arbres migrants qui partent en automne pour chercher un meilleur climat.

Dépit, Ludovic Füschtelkeit a raconté qu'il avait proposé de goudronner le sentier mais cela n'a pas été fait. Puis se tournant vers un arbre envahi par les champignons, l'artiste a expliqué que ceux-ci grimpent aux arbres comme les paresseux pour pouvoir échapper



L'humoriste a présenté l'arbre nain avec ses grosses feuilles.

aux prédateurs. Enfin, il a enchaîné par un peu d'histoire en racontant que dans les anciens temps, les hommes attrapaient les arbres au lasso. Un ranch existait mais il a disparu.

Une promenade complètement psychédélique qui a abouti à la salle d'Onville.

Des paysages en évolution

Les coteaux du Rupt-de-Mad n'ont pas toujours été des terrains boisés ou en friche. Autrefois, ils étaient couverts de vignes et de vergers. Ceux-ci pourraient faire leur retour car Vandelainville et Onville réfléchissent à la réimplantation de la vigne. Un belvédère verra même le jour au niveau de la cote 250 qui surplombe ces villages.



Festival de théâtre de rue

AURILLAC
22 - 25 AOÛT

LOUVIÈRE ■ Depuis hier, la maison de retraite accueille des compagnies de passage aux univers différents

Une découverte culturelle à tout âge

Plusieurs compagnies sont en représentation à la maison de retraite La Louvière à Aurillac, durant toute la durée du Festival de théâtre de rue.

Laura Pradal

La vie de s'arrête pas aux portes d'une maison de retraite. La culture non plus. Gwendal Le Berre, directeur de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées et dépendantes (Ehpad) de La Louvière à Aurillac, se bat d'ailleurs pour cela. À plusieurs reprises dans l'année, il invite ainsi des artistes de tous genres à se produire au sein de la résidence. Le Festival de théâtre de rue est donc un incontournable.

Cinq compagnies à la maison de retraite

« Cela doit faire minimum sept ans que des troupes viennent à La Louvière », raconte-t-il. L'histoire a commencé avec une troupe, puis deux puis six, l'an passé. Cette année, cinq compagnies vont se rendre dans la cour intérieure de la maison de retraite, dans un petit écrin de verdure



HUMOUR. La prestation de Ludovic Füschtelkeit était pleine d'humour et d'aberrations, sur un fond scientifique et historique.

et de tranquillité, pour une représentation à destination exclusive, ou presque, des résidents. « Parfois, ils attendent le spectacle et invitent donc leur famille ou leurs proches à venir y assister », explique le directeur.

Hier, par exemple, lors du rendez-vous avec Lu-

dovic Füschtelkeit, personnage de la compagnie Astrotapir, des enfants, des petits-enfants, des arrière-petits-enfants se mêlaient au public de l'établissement, assez largement attentif et réceptif au spectacle. « C'était un bon moment, je l'ai trouvé très drôle,

confie une résidente. Même à mon âge, on aime apprendre de nouvelles choses. »

Afin de plaire au plus grand nombre et permettre un maximum de découvertes, l'équipe de La Louvière a prévu une programmation riche et variée, allant du théâtre au

mime en passant par la musique, la poésie. Aujourd'hui, c'est la compagnie La Bouillonnante qui sera en représentation. « Je pense que ce sera une très bonne surprise », prévoyait Gwendal Le Berre. Au programme, plusieurs moments en tête à tête avec des résidents pendant

plusieurs heures pour déboucher, dans la foulée, sur un récit, des portraits. « Au final, on ne sait pas trop à quoi s'attendre, sourit le directeur. Mais je pense que ce sera poétique. »

« Les amener vers des terrains inconnus »

Du côté des artistes, l'expérience est aussi très riche. « C'est un sujet qui nous touche tous, la vieillesse, la dépendance mais aussi comment garder une certaine ouverture », détaille Romain Dieudonné, alias le conférencier Ludovic Füschtelkeit. Pour tous, le combat est donc le même : garder un lien avec l'extérieur, avec la culture, « les amener vers des terrains encore inconnus », rapporte Gwendal Le Berre. Même si, pour certains, la représentation d'hier avait un goût nostalgique. La nostalgie et les souvenirs de plusieurs éditions du festival vécues dans les rues... ■

SORTIR

NANCY > Théâtre

Attention, l'Astrotapir vous parle



Astrotapir vous propose un vrai-faux débat aux petits oignons frits dans l'humour le 19 novembre à la MJC Bazin à 16 h. Photo DR

Reposant sur l'imagination très fertile de Romain Dieudonné, la compagnie Astrotapir se met en devoir de redonner ses lettres de noblesse au langage et au discours finement construit. Avec humour, autodérision et absurde à la clef !

Astrotapir est venu à nous il y a trois ans. Étonnant phénomène de la nature, à la conjonction de la bête de théâtre et du fantôme débridé : « Une sorte de divinité amérindienne », avance Romain Dieudonné, assez intime avec la bestiole pour en avoir fait le nom de sa compagnie. « Un ongulé à trompe qui nous vient des étoiles, d'où il nous observe avec tout le recul nécessaire. Mais comme tout le monde, il lit le journal, où de temps à autre est annoncée la fin du monde. Alors il descend pour pouvoir assister à ça. » Mais la fin du monde ne venant pas, il partage une bière avec quelques potes, et repart dans son espace...

Inutile d'être grand clerc pour avoir détecté un sens de l'humour averti et un talent pour l'absurde en la personne du Nancéen Romain Dieudonné.

Astrotapir, il en est le créateur, le moteur et la raison d'être. Depuis 3 ans, c'est au sein de cette structure qu'il monte en effet ses différents projets artistiques.

L'orientation en est résolument humoristique. Mais l'état d'esprit demande en revanche quelques minutes de sérieux. « Il s'agit de travailler sur le langage et la relation avec le public. Et ce n'est pas anodin, la langue, en cette période surchargée d'infos, d'injonctions, de contradictions. » Une période où une simple pirouette oratoire suffit à démolir tout l'édifice de la pensée. « Dans ce tourbillon de mots qui part dans tous les sens,

maîtriser le langage c'est s'armer pour mieux résister. J'avais envie de redonner de la valeur au langage. Quitte à le faire par l'absurde. »

Un grand délire intelligent

Romain Dieudonné a tôt fait alors d'imaginer Ludovic Füschtelkeit... Adeptes « d'un ton didactique dès son premier cri », Füschtelkeit est de ces érudits tous azimuts équipés d'un interrupteur qu'il suffit d'actionner pour avoir un avis sur tout... et surtout sur n'importe quoi. Le type même d'intervenants dont les médias sont voraces !

Poupée, humour, et femme de science

Astrotapir, qui s'appuie sur la Compagnie Zara Band pour assurer sa production, a trois dates très prochainement. Le 18 novembre, on retrouve Ludovic Füschtelkeit, spécialiste sur commande, dans des visites guidées au musée de la poupée à Étain (55). Surtout, le 19 novembre sera créé « L'Autre Monde », à la MJC Bazin à Nancy (16 h). Thème du spectacle-débat cette fois : « L'humour – nature, enjeux et perspectives ! » Le 23 novembre, les mêmes intervenants omniscients se retrouvent à la Faculté des Sciences et Technologies sur la thématique « Femmes et Sciences, pour ou contre ? » (www.astrotapir.com)

Romain en a fait le personnage phare d'Astrotapir, susceptible de monter de vraies-fausse conférences sur les plus invraisemblables des sujets, les plus probables également, dans des interventions imaginées « totalement sur mesure ». En fonction du site et du contexte. Sur les 279 représentations qu'Astrotapir affiche déjà au compteur, Füschtelkeit figure en bonne place.

Mais pour la nouvelle création d'Astrotapir, il est rejoint par aussi loufoques que lui : Sébastien Maurèche et Bertrand Cottin, les deux invités de « L'Autre Monde ». Pour un dialogue de sourds à faire pâlir Beethoven. « Un grand délire intelligent », résume Romain, qui là encore en appelle au langage, à la construction du discours. Mais aussi à « la culture générale, la conscience politique, la conscience de l'autre et bien sûr à la dérision et l'autodérision. » Là encore, tous les thèmes sont porteurs, nos virtuoses de la rhétorique étant parfaitement omniscients. Et impunément drôles.

Lysiane GANOUSSE

Retrouvez toutes les sorties sur poursortir.com et sur notre application

pour **Sortir** estrepubicain.fr

UN QUARTIER, UNE BALADE... SUIVEZ LE GUIDE

Chaque semaine, un guide nous embarque dans une balade intime de son quartier. Un prêtre, un écrivain, un facteur ou une historienne. Leur point commun : l'amour de leur bout de ville qu'elles et ils nous font visiter à travers leur regard et leur point de vue, nous livrant en cadeau anecdotes, morceaux d'insolites et souvenirs. De quoi découvrir un Nancy dévoilé par les habitants. Suivez le guide... + Céline Lutz



Le Val de Boudonville de Ludovic Füschtelkeit

Pour ce numéro 300, il nous fallait un guide à la hauteur de l'événement. Du haut de la colline, juste en face de la rue du même nom, nous retrouvons Ludovic Füschtelkeit. Costume en velours rouge et sous-pull jaune poussin, notre guide nous embarque dans une visite décoiffante d'un quartier tout en dénivelé. « C'est un peu le *Valparaiso de Nancy* », définit-il. Chacun appréciera la comparaison. Bordé d'une part par le Val de Boudonville et de l'autre côté par le confort du Plateau de Haye, le quartier que nous fait visiter Ludovic Füschtelkeit est tout en contraste. Il dit aimer ce quartier pour prendre l'air et faire de l'exercice. Il vient souvent prendre de l'altitude à la table d'orientation installée au pied des barres d'immeubles du Haut-du-Lièvre. En empruntant la rue du Haut de Chèvre, il nous raconte l'histoire de ce bout de Nancy. Son histoire. Pour la vraie, il faudra repasser... +

1 Le Poney Club

Au néolithique (vers -8143), un vaste champ de poneys sauvages s'étend de l'actuelle avenue de la Libération jusqu'à la Sapinière. Les premiers habitants des lieux utilisent les petits équidés pour s'en nourrir, s'en faire des mouffles, ou les assembler en bouquets pour décorer leurs huttes.

Mais, en 1154, un grand incendie provoqué par des renards fumeurs (imprudents) a ravagé l'antique champ. Les poneys survivants ont été confinés dans un enclos et ils servent aujourd'hui de distraction pour petites filles collectionneuses de posters d'animaux mignons. +



2 La Cure d'Air

Au début du XX^e siècle, les trois automobiles qui circulent à Nancy en rendent l'atmosphère si irrespirable que les instances sanitaires fondent un sanatorium sur les hauteurs de la ville : la

Cure d'Air. Mais l'air n'a pas tout fait les mêmes propriétés que l'eau thermale, et les bains d'air à 45°C dessèchent les patients, qui tombent en poudre sur Nancy et accroissent la pollution. On

remplace les curistes par des bonnes sœurs qui, prises de vertiges, quittent l'habit religieux et entament une reconversion professionnelle en contrebass. +



3 La Croix Gagnée

En 1525, le duc Antoine se propose de mettre une racée à une armée de rustauds (paysans ainsi nommés en raison de leur allure pataude et de leur langage grossier). Rendez-vous est pris pour le 20 mai. Mais les rustauds arrivent en retard (en raison de leur allure pataude) : le duc est déjà rentré chez lui. De dépit, les rustauds se massent les uns les autres, avec des gestes malhabiles et cruels, tout en proférant des imprécations dans leur langage grossier. Un sculpteur opportuniste et ne reculant devant aucune flatterie, a érigé ce monument pour célébrer la victoire du duc de Lorraine. +



4 La Bambouseraie

Une forêt de bambous (datant de la courte annexion du Japon par le duc René II, le 2 juin 1478 entre 15 et 17 h) témoigne du micro-climat exceptionnel du quartier (maigre l'altitude). Habitée et entretenue pendant des siècles par une faune exotique, la petite forêt est désormais livrée à elle-même depuis que le dernier maître a pris sa retraite. +



5 La Grotte de la Vierge

Construite en silex par des hommes de néandertal, la grotte a servi d'habitation à loyer modéré jusqu'à la fin de la préhistoire. Depuis l'implantation du christianisme dans la région, une Vierge digloutante apparaît par intermittences. Excessivement pudique, la vierge n'apparaît qu'en l'absence de témoin. Pour remédier à cela, des scouts de bonne volonté ont façonné une réplique de Marie en pâte à sel. Les croyants prêtent à la Vierge de Saint-Mansuy le pouvoir de guérir le rhume des foins, les verrues plantaires et la tendinite du genou gauche. +



NOTRE GUIDE Ludovic Füschtelkeit

Pour notre numéro 300, forcément spécial, il nous fallait un guide qui l'est tout autant. Né au siècle dernier, Ludovic Füschtelkeit adopte un ton didactique dès son premier cri. C'est le début d'une carrière de spécialiste. Penseur, partageur de paroles, Ludovic Füschtelkeit théorise même quand il dort, ce qui l'amène à épouser l'aquarelliste sœur Dolores Briga. Suite à un malentendu sur la langue des signes, il divorce et se consacre à son œuvre : répondre aux questions qu'on ne lui a pas posées. Voilà pour la biographie officielle de ce personnage devenu en quelque temps un acteur culturel sur qui on peut compter.

Lui conte les histoires comme personne sur scène ou battant le pavé. Costume de velours rouge, sous-pull jaune et cheveux disciplinés à coup de bombe Elnett, Ludovic Füschtelkeit est passé maître dans la visite alternative de chaque recoin de la ville dans le bus ou le tram, dans le petit train touristique ou plus récemment au Muséum-Aquarium de Nancy. Il est aussi l'auteur de *L'Encyclopédie des Méconnaissances*. Une bible pour les amoureux du savoir loufoque.

> A découvrir sur <http://encyclopedie-des-meconnaissances.net/>

Derrière ou devant ce personnage (en fonction de l'angle de vue), il y a Romain Dieudonné, comédien implanté à Nancy. Ayant débuté en 2000 au Théâtre de la Cuvette (Nancy), il crée *Les Machins* (De Zaraband) en 2005, un spectacle burlesque avec Laurent Gix. Il rejoint ensuite la compagnie de marionnettes Histoire d'Eux où il participe à la création de 8 spectacles, dont *Les Grands Jours de Saint-Nicolas* et *Le Plus Grand Petit Théâtre de la Passion du Monde*.

Improviseuse, il collabore régulièrement avec des compagnies lorraines comme la Cie des O. En 2014, à l'initiative de la Cuvette (Nancy), il rejoint les Frères Chrysanthèmes (L'Enclenche Prod) sur diverses prestations et crée un spectacle en solo *Les Trois Mousquetaires (enrion)*. En septembre 2014, il initie la création d'Astrotapir.

> Retrouvez l'actualité et les dates de spectacles de Romain Dieudonné sur www.romandieudonne.fr

La semaine prochaine...
Le quartier René II, Saint-Pierre, Bonsecours avec Gino Tognoli